nous flattent toujours, pourvu que par ce mensonge ils nous donnent plus de goût pour nos études.

Idées *sur la destination des hommes de lettres sortis de France, et qui séjournent en Allemagne.*

Sans m'engager dans une apologie inutile des François sortis de leur patrie, je rappellerai seulement aux compatriotes de *Wieland* ce peu de mots qui se trouvent dans les *pensées* de ce célèbre écrivain, *sur l'idéal des Anciens:* „Il s'agit „ ici de toute une nation, et l'idée d'un peuple „ compliquée et diversifiée jusqu'à l'infini, est „ telle qu'on ne peut assez se tenir en garde „ contre de trompeuses abstractions, contre de „ fausses conséquences, contre la propension à „ conclure du particulier au général, et vingt „ autres manières de méconnoître la vérité.“ — Parmi tant d'anciens habitans de la France, aujourd'hui disséminés sur l'Europe entière, il en est un certain nombre que la tournure de leur esprit, leur éducation, leur goût destinoient exclusivement à la culture des sciences et des arts, à la profession d'*hommes de lettres;* ce n'est que